



FONDATION D'ENTREPRISE BÉNÉTEAU

Rapport d'activités de la Fondation d'entreprise Bénéteau 2016



CONTACTS

Fondation d'entreprise Bénéteau
29 bld de la Tour Maubourg
75007 PARIS

Tél.: 33 (0)1 53 63 87 70
info@fondation-beneteau.com



FONDATION D'ENTREPRISE BÉNÉTEAU

Sommaire du rapport d'activités 2016

Projets soutenus en 2016

- Développement d'un procédé de traitement des eaux noires p. 3-4
- L'association Team Vendée p. 5-6
- Le « Lady Valentine » et l'association Grand Largue p. 7-8
- Concours d'architecture Habitat flottant et ses développements p. 9-10
- Prix AACSM p. 11

Rappel des objectifs de la Fondation d'entreprise Bénéteau p. 12

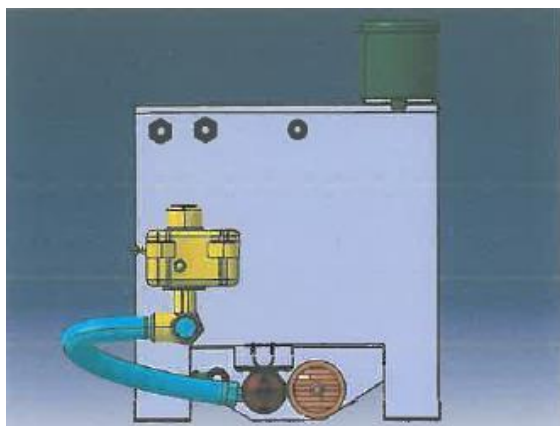
Conclusion p. 13

Développement d'un procédé de traitement des eaux noires

La protection de l'environnement fait partie des objectifs prioritaires de la Fondation d'entreprise Bénéteau. Après avoir dévoilé ses recherches sur la motorisation hybride, elle a souhaité se tourner vers un sujet qui tient à cœur des professionnels du nautisme : le traitement des eaux noires et des eaux grises sur un bateau. Après une année de flottage due aux incertitudes des réglementations, la Fondation a renouvelé, lors du Conseil d'Administration du 5 décembre 2016, sa volonté de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Description du projet

La première équipe projet avait testé deux systèmes de traitement des eaux noires : le procédé WaterLoop installé sur le Boat n°1 basé sur un traitement biologique et le procédé Ecomar testé sur le Sense 43 basé sur un désinfectant au peroxyde d'hydrogène.



Capitalisant sur les avantages et inconvénients des précédents systèmes – notamment les problématiques de tenue en mer -, l'équipe projet a testé le procédé BlueStream produisant un désinfectant par électrolyse de l'eau. Ce dernier offre l'avantage d'éviter tout produit additionnel de désinfection. La Fondation a accepté le principe de financer en partie un prototype et la société Blue Stream Technologie l'a défini et construit en 2016.

Une nouvelle équipe est en charge de finaliser l'étude. :

Renaud Tourte – Directeur de Développement produits SPBI – a repris le projet pour la fondation et est épaulé par Léa Godillon – stagiaire ingénieur jusqu'au mois d'octobre 2017.

Avec les responsables de Blue Steam Technologie, l'équipe a défini les prochaines étapes, à savoir le test du prototype pour des questions de poids et d'odeur, une mise en conformité du prototype. Cependant, la Fondation reste vigilante quant aux autres solutions alternatives.

Les problématiques réglementaires et les freins commerciaux

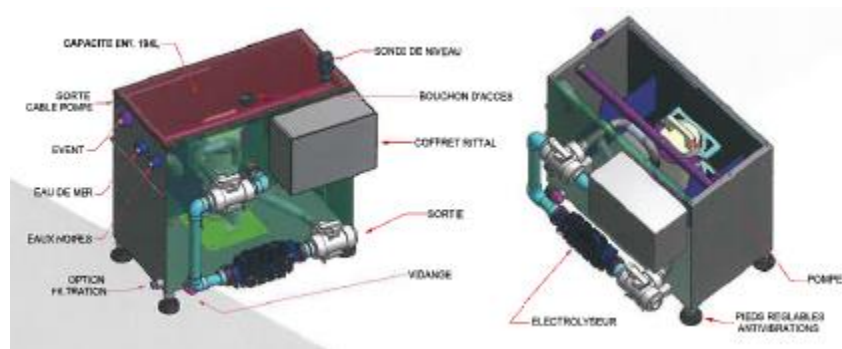
Le prototype existant est conforme à l'ancienne norme MEPI59 et doit être actualisé pour répondre aux nouvelles exigences (MEP227) durcissant les conditions d'homologation par l'intégration d'un taux de dilution. Cependant, dans l'état actuel de la réglementation, les stations de traitement, conformes à la norme, ne permettent pas d'apporter un avantage client quant aux rejets des eaux usées après traitement. Le plaisancier doit toujours stocker ses eaux noires dans des holding tanks pour vidanger au port dans les stations de collectage ou les décharger au-delà des 12 miles de la côte.

Cependant, nous devons travailler au cahier des charges commercial pour affiner nos recherches et répondre, notamment, aux questions suivantes : à quelle fréquence de vidange le client est-il prêt à se conformer pour éviter tous rejets illégaux ? Quelles sont les nuisances d'odeur ? Quelle est la fourchette de prix que le client est prêt à ajouter au prix de son bateau pour le traitement des eaux noires ?

Les enjeux de demain pour la Fondation d'entreprise Bénéteau

Ces incertitudes liées à la réglementation ont freiné les recherches. Cependant, la Fondation a choisi de continuer ses investigations afin d'anticiper les futures normes car il sera de plus en plus difficile au législateur d'ignorer la problématique des rejets d'eaux usées en matière de protection de l'environnement.

Les axes de réflexion de la Fondation s'orientent sur le développement d'une station de traitement en circuit fermé qui permettrait d'éviter toute homologation et, dans l'hypothèse d'une utilisation des tanks de stockage existants, elle permettrait de gagner 70 kilos.



L'association Team Vendée

La Fondation d'entreprise Bénéteau encourage la promotion des métiers dans l'univers du nautisme. Elle a souhaité soutenir une initiative innovante à travers le projet de formation aux métiers de la course au large de l'association Team Vendée. La Fondation s'est engagée à participer financièrement à son fonctionnement annuel.

L'association Team Vendée



Née du constat que la Vendée n'offrait pas de formation aux navigateurs et ne possédait pas de structures équipées permettant des entraînements et une formation sérieuse, l'association Team Vendée souhaite proposer aux jeunes talents français de se former aux différents métiers de la course au large. Plus qu'un simple centre d'entraînement, l'association apprend aux jeunes marins à gérer un projet de course dans sa globalité : le contact avec les partenaires, la logistique, la communication, la technique, les règles ou la préparation du bateau sont autant d'atouts pour devenir navigateur professionnel.

Elle forme notamment des préparateurs, métier qui ne bénéficie à ce jour d'aucune formation spécifique. Ainsi Team Vendée propose un projet de vie dans le nautisme autour de

26 métiers différents.

En 2016, l'association a augmenté son nombre d'adhérents de 38% (50 membres) et a élargi son spectre d'activités :

- Former une nouvelle équipe de navigation en J80
- Accompagner les créations d'entreprise de ses stagiaires
- Lancer un nouveau bizuth en Figaro Bénéteau (Marc Noesmen) et suivre son navigateur confirmé (Benjamin Dutreux).
- Accueillir des sportifs de haut niveau et devenir un référent pour tous les clubs nautiques de Vendée.
- Et pourquoi pas : les JO de RIO avec Marion Lepers.

Nouveau visage et nouveaux objectifs du Team Vendée

Cette année, l'association Team Vendée a connu des changements profonds en termes de sponsors. Le Conseil Départemental n'est plus partenaire de Team Vendée et cette dernière s'est rapprochée du Pays de St Gilles Croix de Vie et de son office de tourisme pour assurer son développement. La Fondation reste un sponsor majeur et indispensable pour Team Vendée.

L'association a changé de nom et de logo : elle s'appelle maintenant « TEAM VENDEE FORMATION » car elle veut accentuer son rôle de passerelle entre la formation et l'entreprise et son slogan est « UNE COURSE C'EST BIEN UN METIER C'EST MIEUX ».

Les projets de formation au sein du Groupe Bénéteau

En soutenant l'association Team Vendée à hauteur de 50 000 €, la Fondation d'entreprise Bénéteau participe activement à la promotion des métiers dans l'univers du nautisme et est indispensable au maintien de Team Vendée.

Afin de renforcer l'autonomie de l'association, le Groupe Bénéteau pourrait aider l'association à trouver de nouveaux sponsors auprès de ses fournisseurs. De plus, Team Vendée s'est positionnée auprès du groupe pour assurer les tests de sortie du Bénéteau 3 à St Gilles Croix de Vie.

Team Vendée a présenté un business plan de formation au Groupe, faisant la synthèse des possibles collaborations entre les deux entités.



Le « Lady Valentine » et l'association Grand Large

En possession d'un voilier qui avait permis le développement du projet hybride, la Fondation d'entreprise Bénéteau a souhaité offrir à ce bateau une deuxième vie répondant à une orientation d'encouragement et de promotion des métiers de la mer. Elle a ainsi procédé à la rénovation du voilier hybride pendant 5 mois avant de le remettre à l'eau et de permettre une initiation à la voile aux salariés du groupe Bénéteau.

Le projet « Lady Valentine »

Après avoir confié la rénovation du voilier hybride « Lady Valentine » au centre de formation de Bénéteau, la Fondation a décidé de donner une vocation pédagogique au bateau.



Le centre dispose du Lady Valentine et est en charge de son bon entretien. En contrepartie, il a créé une session de formation intitulée « **CULTURE NAUTIQUE** » qui permet une initiation aux fondamentaux du bateau pour les salariés du groupe. Durant une journée, la formation permet d'appréhender le bateau (4 heures de formation à quai) et de mettre les élèves dans des situations critiques, ou à risques (3h en mer). Elle permet d'enseigner le bon vocabulaire nautique et de comprendre les attentes des clients finaux en matière de qualité et de sécurité. Chaque formation est valorisée par une attestation d'un niveau de connaissance.

En 2016, 266 salariés de SPBI ont bénéficié de la formation, portant à 601 le nombre total depuis la création du programme. Les retours des responsables et directeurs sont très positifs.

L'opération Grand Large



Au-delà de son aspect purement technique, « **CULTURE NAUTIQUE** » sensibilise les salariés SPBI à l'univers marin le long des côtes littorales françaises. La Fondation est très sensible à la pédagogie du grand public aux enjeux environnementaux de l'univers marin. Aussi, elle a accueilli avec enthousiasme la demande de l'association « **GRAND LARGUE** » d'accompagner des jeunes en situation de protection administrative ou judiciaire pour une traversée Les Sables-Île d'Yeu le 10 et le 11 juin 2017. Cette association, parrainée par Jacqueline Tabarly, a déjà permis d'accompagner 3500 jeunes à travers le Grand Ouest.

Le Lady Valentine et son équipage (Pierre Scherer, Didier Massonnet et Léa Godillon) ont accueilli trois jeunes de 15 ans, accompagnés de leur éducatrice, lors de cette traversée pour les initier à la navigation et au respect du milieu marin. Un petit reportage est mis à la disposition des membres du Conseil.



Le besoin de formation en bateau à moteur

Lors du Conseil d'Administration de juin 2016, Pierre Scherer, invité du Conseil, avait évoqué le besoin de mener la même formation sur une vedette à moteur. En effet certains salariés SPBI, à l'Herbaudière et aux Bois Verts ne fabriquent pas de voilier. Il repose la question aux membres du Conseil d'Administration.

Concours d'architecture 2016 : Habitat Flottant

La Fondation d'entreprise Bénéteau encourage la création et l'innovation sous toutes ses formes, dans l'univers nautisme et de l'habitat. A travers le concours qu'elle a organisé en 2016, elle souhaitait permettre à tous les étudiants des écoles françaises d'architecture, de design et des beaux-arts de se pencher sur un habitat flottant. Quand on se projette dans trente ans, plus de 50% de la population mondiale vivra dans des zones urbaines au bord de la mer. Il faut donc repenser notre façon de vivre dans un univers littoral. La Fondation est intéressée à participer à cette réflexion.

Le concours d'architecture d'un habitat flottant

Le jury a innové cette année car il a décerné quatre prix au lieu des trois prix traditionnels.

Une mention spéciale, dotée d'une somme de 1 000 €, est attribuée à Jérémy ALLEON. Il est étudiant en 3ème année à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble et le jury a particulièrement apprécié le travail très documenté de son projet : notamment en matière de qualité des logements et d'innovation techniques de ses plateformes flottantes.

L'étudiant qui est récompensé du 3ème prix (la somme de 2 000€) est Benoit DEFOSSE - étudiant à l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse. Son projet de faire revivre un quartier pavillonnaire de la Faute sur mer dévasté en 2010 par la tempête Xynthia a séduit le jury et ses réponses à l'habitat en zone inondable sont pertinentes et efficaces.

Le 2ème prix (la somme de 4 000€) revient à deux étudiants Matthis CARBONNIER et Lili SZABO, tous deux étudiants en licence 3 à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille. Leur projet s'appuie sur une idée forte : habiter une jetée comme un prolongement d'une rue existante. La structure d'appartement-maison, ouverte sur la mer, permet au projet de respirer.

Cette année, la Fondation a récompensé le travail collégial d'un futur architecte et d'un futur paysagiste avec un projet particulièrement adapté aux enjeux d'un quartier flottant. Martin PAINSAR -architecte à l'école nationale supérieure d'architecture de Pais Belleville- et Martin BEDIER -étudiant en 5ème année à l'Agrocampus-Ouest- ont su allier tradition des maisons de pêcheurs et innovation en matière de développement durable et biodiversité. C'est pourquoi le jury a eu le plaisir de leur décerner le premier prix de 6000 €.



Le concours 2016 connaît un retentissement important au sein du marché français de l'habitat. Par la voie de la presse régionale et des réseaux sociaux, nos lauréats ont été sollicités par des Communautés Urbaines : Nantes et Bordeaux, ainsi que le ministère du Logement par le biais du PUCA. La Fondation les accompagne dans les premières démarches afin de faciliter les échanges. Grâce à la démarche de la Fondation, Martin Bédier et Martin Painsar ont créé leurs entreprises pour répondre à des premières collaborations avec Kaufmann & Broad, la SAMO (Groupe SNI)....

Ce prolongement conforte la Fondation dans sa volonté de faire resurgir de nouveaux talents sur des sujets aux enjeux environnementaux importants.

Nantes Métropole

Trentemoult sur pilotis, du rêve à la réalité ?

Deux étudiants nantais de 24 ans, l'un paysagiste, l'autre architecte, viennent d'être primés par la fondation Bénéteau. Leur projet de bâtir en zone inondable intéresse les élus.



Martin Painsar (à gauche) et Martin Bédier, 24 ans, co-auteurs du projet.



« Un paysage qui change en fonction des heures de la journée, de la lumière et du soleil... c'est le rêve des deux étudiants. »

Le projet
Ils s'appellent tous les deux Martin, ils ont 24 ans, ils sont Nantais et se sont connus à l'âge du lycée. Martin Bédier diplômé, depuis octobre, de l'école d'architecture de Paris-Belleville, travaille dans un cabinet parisien. Martin Painsar achève ses études d'ingénieur paysagiste à l'Agrocampus Ouest d'Angers.
Leur amitié a débouché sur un magnifique projet, récompensé successivement par un troisième prix au concours Naturapolis de 2016, puis, fin 2016, par le 1^{er} prix de la fondation Bénéteau. Celle-ci souhaitait mettre en lumière « une réalisation qui marie le nautisme, l'habitat et l'environnement ».

Cheminement par les toits
Ce qu'ils ont imaginé les deux étudiants, c'est un village construit sur pilotis, au bord de la Loire, à cet endroit qu'ils connaissent bien : Trentemoult. Au milieu d'une friche de terrains inondables lorsque les crues de la Loire la font sortir de son lit, « les logements, bâtis sur une ossature bois, seraient reliés par un réseau de passerelles en altitude ».
« Les espaces publics de cheminement se situeraient sur les toits végétalisés et les terrasses ; les logements, dans les étages intermédiaires ; et les parties communes, appelées ressourceries, au sol », s'enthousiasme Antoine Fouchard, de la fondation Bénéteau.
Ces ressourceries pourraient abriter des lieux associatifs, voire de travail participatif. Rien ne semble fermé dans l'imagination des deux Martin.

« Un site parfait »
« Notre proposition, c'est de marier la densification urbaine et la nature en ville, précisent Martin Painsar et Martin Bédier. La densification, car il faudra bien finir l'étalement urbain. Trentemoult, c'est le site parfait, à 10 minutes du centre-ville de Nantes. » Et à quelques centaines de mètres seulement de la future ligne de tramway, qui reliera le port Anne-de-Bretagne à l'estrie de Rezé, côté Aloué sud.
« La nature en ville ? » Dans un contexte de réchauffement climatique, et donc de montée des eaux potentielle, il faudra un jour tirer profit des zones inondables, en ramenant la nature en zone urbaine. « Tout en s'inspirant, pour les logements qui iraient du T1 au T4, de l'architecture bretonnaisine et de ses maisons de pêcheurs typiques.

Les élus s'y intéressent
Les deux amis suivent de près les travaux de Frédéric Bonnet, l'architecte-urbaniste à qui Nantes métropole a confié la conception de la future Zac des Isles, avec ses milliers de logements de bords de Loire prévus à un horizon de 10 ou 15 ans. « Nous étions présents le 31 janvier à Rezé pour l'écouter, c'était passionnant. »
Et maintenant ? « Ce qu'on appelle village sur pilotis ou quartier flottant, notre projet, nous l'avons pensé pour Trentemoult, mais il est adaptable ailleurs, estime Martin Bédier et Martin Painsar. Au début, cela tenait plutôt de l'utopie. Mais après ces deux prix, les décideurs en quête d'innovation s'y intéressent. »
Les deux Nantais ont été reçus récemment par le cabinet de la présidente Johanna Rolland. Puis par Rodolphe Amalrand, maire de Vertou. Le 7 mars, ils seront dans le bureau du maire de Rezé Gérard Allard. Et si le rêve devenait un jour réalité ?

Michel TANNEAU.

In Ouest France – Nantes Métropole (17/02/2017)

Les nouveaux objectifs fixés par la Fondation

Le Conseil d'Administration de décembre 2016 a décidé de continuer les concours d'architecture en les élargissant aux écoles d'ingénieurs pour dynamiser l'innovation au sein de la Fondation, et en lui donnant un caractère international au sein de la communauté européenne. Afin de respecter les différents métiers du Groupe Bénéteau, la Fondation proposera une alternance des sujets : Voile, Moteur et Habitat de Loisirs.

Le Prix AACSM

L'AACSM, à l'occasion de la présentation de l'Aimée Hilda au Nautic 2015, a créé le prix AACSM doté par la Fondation d'Entreprise Bénéteau pour la sauvegarde des canots de sauvetage. Cette initiative rentre bien dans les objectifs de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine naval. De surcroît, la Fondation attache beaucoup d'importance aux prolongements pédagogiques d'une telle rénovation pour que celle-ci ne soit figée dans le temps.

Le canot « Onésime Fribourg »

La deuxième édition du prix a récompensé la rénovation d'un canot de sauvetage construit en 1952 par les chantiers Lemaître de Fécamp.

Le canot, ainsi rénové, servira à faire découvrir au grand public le patrimoine naval français. Il participera à des animations et fêtes régionales maritimes.

Le 5 décembre 2016, le président de l'association « Onésime Fribourg » Yannick Quénel recevait des mains de Madame Roux, Présidente de la Fondation, un chèque de 10 000 euros pour la rénovation de son canot de sauvetage.



Réflexions sur les étapes suivantes

La Fondation participera à l'édition 2017 du prix AACSM mais a clairement exposé qu'elle ne reconduira pas sa dotation au-delà. En effet, la Fondation se doit de répartir harmonieusement ses subventions auprès d'un large besoin lié au patrimoine naval.

Rappel des objectifs de la Fondation d'entreprise Bénéteau

La Fondation d'entreprise Bénéteau est une fondation d'entreprise créée en janvier 2005. En décembre 2009, les statuts de la fondation ont reprécisé ses objectifs :

1. Encourager et promouvoir la protection de l'environnement dans l'univers du nautisme, dans la construction et l'habitat par des projets innovants, des recherches ainsi que l'émergence de métiers contribuant à la création et à l'innovation dans ces secteurs.
2. Protéger et mettre en valeur le patrimoine naval.
3. Sensibiliser le grand public aux enjeux de la protection de l'environnement, notamment dans l'univers du nautisme.

Créée à l'initiative de Bénéteau SA, BERI 21, Chantiers Bénéteau SA, BERI 3000, Chantiers Jeanneau SA et Construction Navale de Bordeaux, la Fondation favorise, depuis 11 ans, le rayonnement et la notoriété de la plaisance, la promotion des métiers qui y contribuent ainsi que l'innovation dans le domaine de l'habitat.

Au cours de ces 11 années d'existence (2005-2015), la Fondation d'entreprise Bénéteau a initié et soutenu des initiatives dans ces trois domaines. Elle souhaite poursuivre les actions engagées et s'investir dans de nouveaux projets dans les années à venir. Ce bilan permet de mieux orienter sa réflexion sur les enjeux de demain.



FONDATION D'ENTREPRISE BÉNÉTEAU

Conclusion

Ce rapport d'activité vise à rendre compte de façon synthétique mais complète des actions conduites par la Fondation Bénéteau au cours de l'année 2016. Il ambitionne également de nourrir la réflexion engagée sur les actions que la Fondation Bénéteau engagera dans les années à venir.

En première synthèse, il semble important que La Fondation accentue ses efforts dans l'innovation au sein des métiers du Groupe. Le délai important que la Fondation a constaté dans les sujets innovants comme le traitement des eaux noires démontre la nécessité d'anticiper les futures évolutions, les projets de réglementations...

Prochainement, il sera proposé des sujets de réflexions aux membres du Conseil d'Administration.

La Fondation a constaté aussi que la communication pouvait avoir un impact important dans son développement. L'exemple de cette année avec le relai presse pour le concours d'architecture « l'habitat flottant » démontre que les valeurs de la Fondation ont une résonance particulière avec les enjeux d'aujourd'hui et de demain. Afin de nourrir les projets de la Fondation, celle-ci entend poursuivre et accroître sa communication dans les mois à venir.